

Le Nounours Lumineux

et la Magie des Saisons



SOMMAIRE

Chapitre 1 : L'Automne Enchanté

Chapitre 2 : Le Nounours et les Boules de Lumière

Chapitre 3 : Le Chant de l'Arbre Mystérieux

Chapitre 4 : La Nuit des Lanternes

Chapitre 5 : Le Vent des premiers Frimas

Chapitre 6 : L'Atelier des Mains Chaudes

Chapitre 7 : Le Chemin qui Rassure

Chapitre 8 : La Veillée des Fenêtres

Chapitre 9 : La Boîte des Souvenirs

Chapitre 10 : Le Village qui Chante

Chapitre 11 : La Porte du Sapin

Chapitre 12 : La Veillée des Coeurs

Chapitre 13 : La Promesse de la Feuille Dorée

Chapitre 1

La Feuille Dorée

(Première semaine d'octobre)

La forêt d'automne s'éveille doucement. L'air sent la mousse humide et la pomme tombée. Les feuilles se détachent comme des confettis dorés et tourbillonnent dans un souffle léger. Au milieu de ce ballet, un petit nounours au pelage doux lumineux avance prudemment entre les fougères. Il aime écouter le craquement du bois, la rumeur lointaine du ruisseau, le froissement d'une aile de chouette qu'on ne voit pas mais qu'on devine. Il n'a pas peur de la forêt : elle est sa maison. Mais aujourd'hui, quelque chose change.

Au détour d'un sentier tapissé d'ocre et de cuivre, une feuille l'attire. Elle ne ressemble à aucune autre : sa nervure palpite d'une lumière dorée, comme si un rayon de soleil s'était endormi dedans. Le nounours s'approche, retient son souffle, tend la patte. Dès qu'il effleure la feuille, une chaleur douce monte jusqu'à son cœur. La lumière se déploie en un halo rond, discret mais présent et la forêt se tait une seconde, comme si elle écoutait elle aussi.

La feuille parle sans mots. Elle souffle des images : Un arbre immense, un ciel de nuit, des petites lumières suspendues comme des perles, des animaux rassemblés autour d'une clarté commune. Le nounours comprend qu'on lui confie quelque chose. Il ne sait pas encore quoi, mais il accepte. La feuille dorée se replie doucement en elle-même et devient une clé, fine, légère, posée sur la mousse. Une **clé dorée**.

Il la prend. La clé vibre contre sa paume, très légèrement, comme un ronronnement. À travers les branches, la lumière du jour diminue un peu plus vite qu'hier : c'est octobre, les soirées arrivent tôt. Le nounours regarde autour de lui. Une chouette se pose à quelques pas, le visage rond, les yeux sérieux. Elle semble hocher la tête, comme pour dire : « Oui, c'est bien toi. » Un écureuil s'approche, curieux, agite sa queue. Le hérisson, prudent, renifle l'air. Le lapin, oreilles dressées, écoute.

Le nounours ne parle pas leur langue, mais il parle leur silence. Il leur montre la clé dorée. Les animaux s'écartent lentement et laissent apparaître un étroit passage entre deux troncs. La mousse y est plus brillante, le sol presque lumineux. La clé vibre plus fort. Le nounours avance. Chaque pas fait naître un petit scintillement, comme si le chemin répondait à la clé. La chouette s'envole au-dessus de lui et le suit. Le lapin bondit par à-coups, l'écureuil file le long d'une branche, le hérisson traverse en petits pas pressés. Sans le savoir, ils forment déjà une petite équipe.

Plus loin, le sentier débouche sur une clairière. Rien n'y semble extraordinaire, et pourtant l'air a une densité différente, un parfum de miel et de bois chauffé. Le nounours sent au fond de lui une promesse : « Ici commence ton voyage. » Il respire profondément, serre la clé contre sa poitrine. Dans la pénombre naissante, il décide de **partager** ce qu'il vient de

recevoir. Il ne gardera pas la lumière pour lui : il la répandra, comme on allume une bougie et qu'on en allume une autre avec la première.

Quand la nuit tombe vraiment, un dernier rayon effleure la clairière et se glisse dans la clé. Elle brille, juste assez pour rassurer. Le nounours s'installe contre une racine chaude, les amis pas loin. Il ferme les yeux. Dans le noir, une voix ténue chuchote, peut-être celle de la feuille dorée devenue clé : « Courage, petit gardien. La forêt a besoin de ta lumière, et toi, de la lumière des autres. » Le nounours sourit. Son aventure commence maintenant.



Chapitre 2

Les Boules de Lumière

(Deuxième semaine d'octobre)

Les jours raccourcissent encore. Le soir s'installe plus tôt, la brume frôle les herbes hautes et s'attarde au creux des racines. La clé dorée, blottie dans la patte du nounours, vibre comme un minuscule tambour. Le petit ourson comprend qu'elle le guide. Il suit son murmure lumineux entre les troncs, le cœur battant au même rythme. Autour de lui, la forêt d'octobre, feuilles rousses, lierres verts, odeur de terre et de châtaigne respirent lentement.

Soudain, une clarté vacille au-dessus d'une branche. Puis une autre, un peu plus loin. Le nounours lève la tête. Dans l'air, des boules de lumière flottent doucement, comme des bulles dorées. Certaines s'attachent au bout des rameaux, d'autres se balancent au bout d'un fil invisible. Elles n'éclairent pas fort, mais juste assez pour faire naître un sourire. Il tend la patte vers l'une d'elles : elle se met à clignoter, puis s'allume entièrement, diffuse, rassurante.

Derrière lui, la chouette hulule bas, le lapin frissonne. L'écureuil et le hérisson s'approchent. Ils regardent, étonnés. Le nounours touche une deuxième boule : elle s'éveille, comme si sa lumière attendait la chaleur d'une rencontre. Il comprend alors que la lumière se réveille au contact de la bonté. Il invite ses amis à essayer. La chouette frôle une petite sphère avec le bout d'une plume : elle s'illumine d'un vert doux. Le lapin pose son museau contre une autre : elle brille d'un ambre chaud. L'écureuil l'effleure de sa patte vive : une lueur claire y naît. Le hérisson, délicat, touche une boule du bout des piquants : elle s'ouvre comme une fleur lumineuse.

Très vite, la clairière se transforme en ciel renversé. Des dizaines de petites lumières respirent au-dessus d'eux. Certaines montent un peu, redescendent, se rapprochent les unes des autres, comme si elles se reconnaissaient. D'autres restent sagement à leur branche, telles des veilleuses pour les chemins du soir. Le nounours sent sa gorge se serrer de joie. Il n'a rien commandé, rien exigé : il a simplement **partagé** sa douceur et la forêt répond.

Mais au loin, un souffle passe, frais et plus grave que le vent. Quelques boules vacillent et s'éteignent. La clé dorée se réchauffe soudain dans sa patte, comme pour prévenir d'un déséquilibre. Le nounours comprend que cette lumière si simple, si belle demande de l'attention, des gestes répétés, une présence. Il propose aussitôt d'aller réveiller celles qui se sont endormies. Chacun choisit une direction. Ils partent par petits groupes, unis par un même sourire timide.

La chouette glisse entre les branches basses, l'écureuil bondit d'arbre en arbre, le hérisson inspecte méthodiquement, le lapin explore chaque fourré. À chaque rencontre, une boule s'illumine. Parfois, il faut essayer à deux, à trois et c'est en posant plusieurs pattes que la lueur revient comme si la **lumière aimait la compagnie**. Le nounours, lui, avance au rythme de sa clé. À chaque fois qu'il apaise une boule hésitante, une chaleur douce se répand dans son ventre. Il sait qu'il ne sauve pas la forêt à lui tout seul : il participe à quelque chose de plus grand, qui vit entre tous.

Quand la nuit arrive, la clairière et les sentiers proches scintillent comme un village de lucioles. Les animaux se rapprochent, fatigués mais heureux. Le vent s'est calmé. On dirait qu'il écoute. Le nounours se tourne vers ses amis : « Merci », disent ses yeux. Il n'a pas besoin de parler pour que tous comprennent. Avant de s'endormir, il serre la clé dorée contre lui. Dans un coin de son esprit, une petite inquiétude demeure pourquoi certaines lumières s'éteignent-elles si vite ? Mais elle se mêle à la certitude que tant qu'ils seront ensemble, la forêt ne manquera pas de clarté.



Chapitre 3

Le Chant de l'Arbre Mystérieux

(Troisième semaine d'octobre ... On se rapproche d'Halloween)

La brume s'installe dès l'après-midi et la forêt devient chuchotante. On dirait que les troncs se parlent entre eux. Le nounours avance, la clé dorée contre sa poitrine. Chaque fois que le jour décline, elle vibre un peu plus, comme un petit cœur décidé à tenir bon. **Les Boules de Lumière** qu'ils ont réveillées parsèment encore les branches, mais certaines tremblent et s'éteignent au passage d'un souffle froid.

La clé oriente le nounours vers un endroit qu'il ne connaît pas. Il s'y rend avec la chouette, le lapin, l'écureuil et le hérisson. Les pas crissent sur un tapis de feuilles miel et rouille. La brume s'épaissit, puis, d'un coup, s'ouvre : une clairière silencieuse, habitée par un arbre immense, creux, à l'écorce vieille comme un conte. Le vent s'engouffre dans le tronc et produit une mélodie grave. Pas une plainte, non : une chanson lente, posée, ancienne. Le nounours s'approche, pose la main sur le bois. La clé répond.

Alors, des signes lumineux s'éveillent dans l'écorce. D'abord timides, puis plus nets, comme des petits dessins qui se souviennent d'eux-mêmes. Ils pulsent au rythme du chant. Le nounours comprend sans comprendre : ce langage ne se lit pas seulement avec les yeux ; il se lit avec la patience. Il reste là, immobile, et respire au rythme de l'arbre. À chaque inspiration, la clé réchauffe sa patte. À chaque expiration, une lueur court sur un signe comme une vague douce.

Au-dessus de la clairière, des boules sombres dérivent dans le ciel. Elles ne sont pas bruyantes ni agressives, mais leur présence est lourde, comme un nuage qui n'ose pas pleuvoir. De fines étincelles violettes tombent parfois jusqu'aux feuilles mortes. Les Boules de Lumière réagissent : elles se resserrent, se regroupent, forment de petites constellations protectrices. Le nounours se tient droit. Il se souvient des mots secrets qu'il a entendus la nuit : « *Seule la lumière du cœur aide vraiment.* »

La voix de l'arbre devient plus nette. Elle ne parle pas en phrases, mais le nounours comprend l'essentiel : la nuit d'Halloween approche. Ce n'est pas une menace ; c'est un tournant. La forêt ne demande pas du courage bruyant, elle demande une présence douce, un soin répété, une lumière partagée. Le nounours tourne la tête vers ses amis. La chouette veille, le lapin se tient contre lui, l'écureuil grignote sans bruit, le hérisson cligne des yeux. Tous sont là.

Dans le tronc, un signe brille plus fort que les autres. Le nounours pose la clé dessus. Un éclat doré et argenté se répand comme une onde. Les boules sombres reculent un peu, comme surprises. La mélodie de l'arbre change de tonalité, passe dans une joie grave. Le nounours ne triomphe pas : il apprend. Chaque fois qu'il écoute, les signes lui confient un peu plus de leur secret. Chaque fois qu'il partage sa lumière, la forêt lui en rend davantage.

La brume revient, légère, et la clairière respire avec eux. Le nounours ressent à la fois l'ombre et la douceur, comme deux mains posées sur ses épaules. Il sait que rien ne se gagne tout seul. Il quitte la clairière avec ses amis, plus lent qu'en arrivant, parce qu'il regarde, parce qu'il

prend le temps. En repartant, il aperçoit sur le bord du sentier une petite citrouille qui sourit. Elle n'était pas là à l'aller. Elle n'a pas de bougie juste une lumière née d'on ne sait où. Le nounours comprend : la forêt l'encourage à continuer.

Ce soir-là, avant de dormir, il pose la clé près de lui, entoure ses amis de Boules de Lumière, et chuchote : « Demain, je reviendrai écouter. Demain, j'apprendrai encore. » Et la brise, très doucement, lui répond.



Chapitre 4

La Nuit des Lanternes

(Dernière semaine d'octobre — Halloween lumineux, rassurant, joyeux)

C'est la dernière semaine d'octobre. La forêt se tient droite et silencieuse, comme si elle retenait son souffle avant un joli secret. Le soir arrive, mais la peur n'arrive pas avec lui : juste une attente. Le nounours prend la clé dorée. Elle est tiède comme une tasse de chocolat. Il rejoint la clairière, suivi de la chouette, du lapin, de l'écureuil et du hérisson. Le chant de l'arbre monte, grave et doux à la fois, sans alarme.

Au premier pas du nounours, une lanterne-citrouille s'allume, souriante. Au deuxième pas, une autre. Puis une troisième. Très vite, un chemin de lanternes dessine une guirlande lumineuse entre les troncs. Les flammes ne dansent pas haut, elles vacillent gentiment, comme pour dire « coucou ». Les Boules de Lumière se glissent au-dessus d'elles ; ensemble, elles tissent une nappe de clarté qui rassure le sol et les branches.

Là-haut, les boules sombres flottent encore, mais elles sont moins certaines d'elles-mêmes. De fines étincelles violettes glissent entre les feuilles, puis disparaissent dans le halo joyeux. Le nounours avance. Il pose la clé contre sa poitrine, et une lueur rose et dorée s'étend autour de lui, juste assez pour enlacer ceux qui l'accompagnent. La chouette hoche la tête, des étoiles fines se posent sur ses plumes. L'écureuil a les moustaches brillantes. Le lapin sourit. Le hérisson, fier, s'arrondit comme un petit soleil piquant.

La clairière s'emplie de voix enfantines. On ne voit pas de visages, juste des rires et des « oh ! » de surprise, comme si des lutins d'automne s'étaient invités à la fête. Le nounours ne cherche pas à comprendre tout. Il remercie. Devant lui, l'arbre mystérieux ouvre doucement son tronc : pas une porte, non, plutôt un souffle qui laisse passer la lumière. Les signes lumineux s'alignent en cadence et forment une berceuse. Le mot « Halloween » ne fait pas peur : il sonne comme une veillée.

Alors, le nounours partage. Il cueille une Boule de Lumière, la tend au lapin qui la donne à la chouette qui la confie au hérisson qui la dépose près d'une lanterne. Chacun devient passeur. Plus ils partagent, plus la lueur s'étend, plus la nuit recule. Pas comme un ennemi vaincu, plutôt comme une amie qui laisse la place. Les boules sombres, là-haut, s'éloignent d'elles-mêmes, sans bruit, comme des nuages que le matin emportera.

La clé dorée pulse au même rythme que les coeurs rassemblés. Le nounours sent qu'il n'a pas besoin d'être grand, ni fort, ni savant. Il a juste besoin d'être là, avec les autres, et de garder sa flamme ouverte. Il lève les yeux. Une étoile s'allume plus fort parmi toutes les étoiles. Elle cligne comme si elle riait. Le nounours sourit et, dans un élan, fait un vœu qu'il ne dit à personne : « *Que chaque maison, chaque terrier, chaque nid ait sa petite lumière.* »

La nuit d'Halloween passe comme un chuchotis lumineux. On ne crie pas, on chante. On ne chasse rien, on accueille. Le nounours comprend que l'ombre n'est pas un monstre ; elle est une place vide que la lumière vient remplir avec douceur. Quand la dernière lanterne s'éteint

d'elle-même, le ciel a déjà pâli. Les animaux s'étirent, heureux. L'arbre referme son souffle sur une note grave et tendre.

Au matin, la clairière ressemble à un rêve rangé. Quelques paillettes dorées sur la mousse, deux feuilles en forme de cœur, une citrouille qui sourit encore. Le nounours serre la clé contre lui. Bientôt, novembre arrivera avec ses premiers frimas. Il sait maintenant qu'il n'est pas seul. Il sait que partager sa lumière, c'est la rendre plus grande. Et il part en trottinant, laissant derrière lui une trace de douceur. La suite l'attend.



Chapitre 5

Le Vent des Premiers Frimas

(Première semaine de novembre)

Le vent souffle plus fort dans la forêt. Les feuilles restantes s'accrochent désespérément aux branches, mais la plupart tourbillonnent déjà au sol, figées par le givre. Le petit nounours avance, serrant la clé dorée contre sa poitrine. Chaque fois qu'une rafale le touche, il sent un frisson étrange, pas seulement de froid... comme si le vent murmurait des mots qu'il ne comprend pas encore.

La chouette, le lapin, l'écureuil et le hérisson avancent avec lui. Tous frissonnent, mais aucun ne veut rebrousser chemin. Car la clé dorée palpite plus fort que jamais, les guidant droit vers une colline tapissée de mousse gelée. Au pied de la colline, une grotte sombre les attend. Le vent s'y engouffre et en ressort en chantant une mélodie grave, presque inquiétante.

Le nounours s'approche et, en franchissant l'entrée, il découvre une lueur étrange : une flamme bleue, posée sur un socle de pierres, danse au centre de la grotte. Elle n'éclaire pas comme une torche ordinaire ; elle projette des reflets turquoise qui semblent former des silhouettes mouvantes sur les parois.

Le lapin recule d'un bond, l'écureuil pousse un petit cri, le hérisson se roule en boule. Mais la chouette fixe la flamme sans bouger, ses yeux reflétant ses étincelles. Le nounours, lui, sent la clé vibrer si fort qu'il n'a plus peur. Il s'approche et tend une patte. La flamme ne brûle pas ; au contraire, elle caresse doucement, comme une plume tiède.

Soudain, les reflets sur les parois changent. Ils ne sont plus de simples ombres : ce sont des signes lumineux, semblables à ceux gravés dans l'écorce de l'arbre mystérieux découvert en octobre. Des cercles, des spirales, des formes qui brillent puis s'éteignent, comme un langage secret.

Est-ce... un message ? murmure le nounours, même si ses amis ne comprennent pas ses mots.

La clé dorée s'illumine un instant, répondant à sa question. Mais aucune explication ne vient. Seul le vent, qui traverse la grotte, fait vibrer les flammes et les symboles, comme pour dire : « *Attends. Tu sauras plus tard.* »

Intrigués, les amis déposent tour à tour de petits objets près de la flamme. Le lapin laisse une brindille, l'écureuil une noisette, le hérisson une feuille sèche, la chouette une plume. Chacun se transforme en un petit trésor lumineux : lanterne, perle, étoile, pinceau de lumière. Mais quand le nounours veut déposer une boule de lumière qu'il gardait précieusement, la flamme hésite. Elle vacille, puis l'avale dans un éclat qui résonne dans toute la grotte.

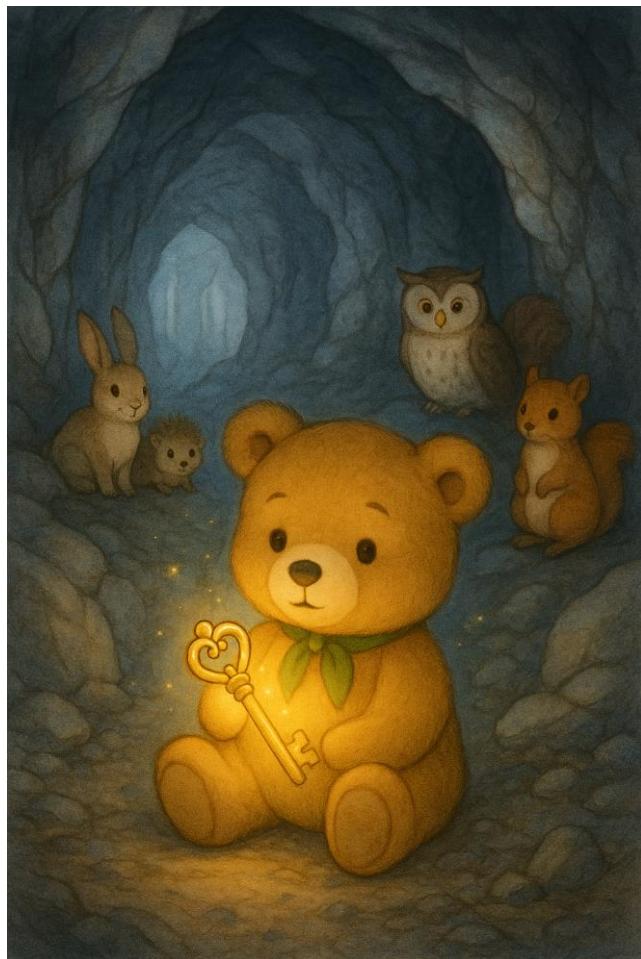
Sur le mur, un nouveau symbole apparaît : une étoile à six branches, au centre de laquelle brille une minuscule feuille dorée. Le nounours ouvre de grands yeux. C'est la même feuille que celle qu'il avait trouvée au tout début de son aventure. Comment est-elle arrivée là ? Que signifie ce signe ?

Personne n'a la réponse. Le vent souffle plus fort, la flamme se calme, et le symbole s'éteint peu à peu. Il ne reste que la grotte silencieuse, la flamme bleue et les trésors lumineux créés par leurs mains.

Le nounours comprend qu'ils ont reçu un indice important, mais qu'il leur faudra attendre pour en saisir le sens. Il serre sa clé contre lui et jette un dernier regard aux murs de la grotte. Dans l'obscurité, il lui semble voir des formes s'agiter, comme des ombres d'animaux qui ne sont pas les leurs. Des compagnons invisibles ? Ou des gardiens veillant depuis longtemps ?

Il ne sait pas. Mais il sent au fond de lui que le vent des premiers frimas n'apporte pas seulement le froid : il apporte aussi des secrets que seul le temps révélera.

Et cette nuit-là, en s'endormant près de la flamme bleue, le petit nounours garde en mémoire l'étoile à six branches. Car il pressent que ce signe reviendra... au moment où il en aura le plus besoin.



Chapitre 6

L'Atelier des Mains Chaudes

(Deuxième semaine de novembre)

Depuis qu'ils ont découvert la flamme bleue, le petit nounours et ses amis s'y réfugient souvent. La grotte est devenue un havre où le froid n'a pas sa place. Mais ce matin-là, l'atmosphère est différente : la flamme danse plus vivement que d'habitude, et les reflets turquoise sur les parois s'agitent comme s'ils voulaient montrer quelque chose.

Le lapin, impatient, apporte une brindille et la dépose près de la flamme. Comme la dernière fois, elle se transforme en une petite lanterne lumineuse. L'écureuil suit, avec une noisette qui devient une perle scintillante. Le hérisson, amusé, pousse une feuille sèche qui prend la forme d'une étoile dorée. La chouette, elle, lâche une plume qui se change en pinceau de lumière.

Le nounours observe, émerveillé. Mais cette fois, il remarque un détail nouveau : chaque objet, en se transformant, dégage une étincelle étrange qui s'envole aussitôt vers le plafond de la grotte et disparaît dans la pierre. Comme si la grotte recueillait une partie de leur création, pour la garder en secret.

Intrigué, le nounours s'avance et dépose à son tour un petit morceau d'écorce. La flamme l'enveloppe et, au lieu de le transformer en trésor, elle le fait brûler en silence, projetant sur le mur une image lumineuse : celle d'un chemin bordé de lanternes, s'enfonçant dans une forêt qu'il ne reconnaît pas. Le dessin s'efface aussitôt, ne laissant derrière lui qu'un parfum de bois chaud.

Tu as vu ? chuchote la chouette.

Tous hochent la tête. Ce n'était pas une illusion. La flamme bleue ne crée pas seulement : elle montre des visions.

Alors, les amis continuent. L'écureuil teste une graine, le lapin une pierre, le hérisson un bout de mousse... Chaque objet devient lumière, mais chacun projette aussi un bref dessin : un tronc creux, une silhouette d'animal, une fenêtre éclairée. Tous disparaissent avant qu'ils aient eu le temps de les comprendre.

Le nounours sent son cœur battre fort. Ces images ressemblent à des indices. Des morceaux d'un puzzle qu'ils n'assembleront peut-être que plus tard.

Ils décident alors de ranger soigneusement leurs trésors lumineux. Les lanternes, les perles, les étoiles, tout est regroupé dans un coin de la grotte, comme dans un atelier. Le petit nounours propose d'appeler cet endroit l'Atelier des Mains Chaudes, car chacun y participe, et chacun apporte une chaleur que le froid ne peut éteindre. Ses amis approuvent.

Mais au moment de partir, la flamme bleue s'élève soudain, comme soufflée par un vent invisible. Elle projette un dernier signe sur le mur : un cercle entouré de petites étoiles, avec

une clé gravée en son centre. Le nounours écarquille les yeux : c'est la même forme que celle qu'il porte autour du cou, mais entourée d'étoiles comme celles qu'ils ont créé.

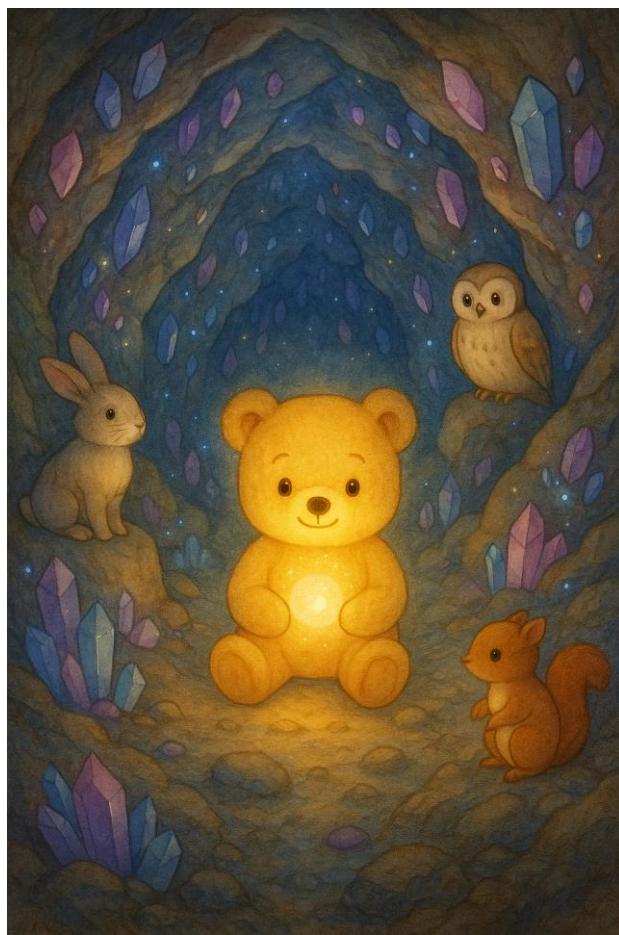
Puis tout disparaît. La flamme retombe, tranquille, comme si de rien n'était.

Le silence s'installe. Le lapin tremble un peu, le hérisson recule, l'écureuil fronce les sourcils, et la chouette hulule doucement, pensive. Le nounours, lui, serre sa clé dorée. Il sait maintenant qu'elle est liée à la flamme et aux objets qu'ils fabriquent. Mais pourquoi ? Et surtout... qu'est-ce que cela veut dire ?

Personne ne répond. Le mystère reste entier. Alors ils quittent la grotte, chacun portant une lanterne ou un trésor lumineux. La nuit tombe vite, et déjà, les premières lueurs qu'ils déposent sur le chemin les rassurent.

Le nounours marche en silence. Il repense aux images fugitives, au cercle, aux étoiles, à la clé. Il sent que leur aventure prend un nouveau tournant : quelque chose de grand se prépare, quelque chose qui dépasse la simple magie de la forêt.

Et tandis que le vent de novembre les accompagne, il se promet une chose : ne rien oublier. Chaque lumière créée, chaque signe aperçu, chaque souffle mystérieux. Car tout cela, il en est certain, trouvera un sens... mais seulement au moment venu.



Chapitre 7

Le Chemin qui Rassure

(Troisième semaine de novembre)

La forêt plonge de plus en plus vite dans l'obscurité. À peine le soleil se couche-t-il derrière les collines que l'ombre s'étend comme un voile épais. Le petit nounours sent parfois son cœur s'accélérer quand les buissons craquent, quand un hibou inconnu hulule, ou quand le vent fait gémir les branches. Le noir n'est pas méchant, mais il cache trop de choses.

Ses amis le sentent aussi. Le lapin hésite avant chaque bond, l'écureuil s'arrête net au moindre bruit, le hérisson trottine plus vite que d'habitude, et même la chouette, amie de la nuit, reste plus près qu'elle ne le ferait d'ordinaire. Tous savent que les chemins de la forêt, autrefois familiers, sont devenus incertains.

Alors le nounours propose d'utiliser ce qu'ils ont fabriqué dans l'Atelier des Mains Chaudes. Chacun sort une petite lumière : le lapin ses perles scintillantes, l'écureuil une étoile dorée, la chouette son pinceau lumineux, le hérisson sa mini-lanterne. Le nounours, lui, serre son cœur lumineux, né de la flamme bleue.

Ils commencent à déposer leurs trésors sur le sol, accrochés à des branches basses, posés sur des pierres plates. Chaque lumière éclaire un petit coin de sentier, et peu à peu, le chemin se transforme. L'ombre ne disparaît pas, mais elle recule doucement, remplacée par une guirlande de veilleuses.

Les animaux de la forêt arrivent, attirés par cette clarté. Un renard s'approche, ses yeux d'ambre reflétant les lumières. Deux cerfs avancent lentement, leurs bois étincelant comme des candélabres. Même des mulots suivent le ruban lumineux, marchant sans crainte entre les lanternes. Tous se rassemblent, fascinés.

Mais quelque chose trouble le nounours. Parmi toutes les petites flammes déposées, il en remarque une différente. Elle ne vient pas de ses amis. Elle est là, posée au bord du chemin, plus vive, plus mystérieuse, comme si elle brûlait d'elle-même sans support.

Qui l'a mise là ? demande-t-il doucement.

Personne ne répond. Le lapin secoue la tête, l'écureuil hausse les épaules, la chouette observe en silence, et le hérisson renifle l'air sans trouver d'odeur. Cette lumière étrange n'appartient à aucun d'eux.

Le nounours s'approche. La flamme tremble légèrement et projette un reflet sur le sol. Ce reflet n'est pas une ombre, mais une forme lumineuse : un cercle entouré de petites étoiles, semblable à celui qu'ils avaient vu dans la grotte, gravé autour de la clé.

Le cœur du nounours bat plus fort. Cette lumière inconnue fait partie du même mystère. Elle n'est pas dangereuse, mais elle garde un secret. Et il sait qu'il n'aura pas la réponse tout de suite.

Alors il se contente de sourire, et il ajoute sa propre lumière juste à côté, comme pour l'accompagner. Ensemble, elles brillent encore plus fort.

La forêt entière change. Les chemins deviennent accueillants, rassurants. Les animaux avancent sans crainte, certains se mettent même à chanter ou à jouer. Le noir n'a plus la même force. Les lanternes ne chassent pas seulement les ombres : elles chassent la peur.

Mais au fond de lui, le nounours garde la question. Qui a posé cette flamme mystérieuse ? Et pourquoi projette-t-elle le même symbole que dans la grotte ?

Il serre sa clé contre sa poitrine. Le moment n'est pas encore venu de savoir. Mais il sent que chaque pas, chaque lumière déposée, les rapproche d'une vérité plus grande.

Cette nuit-là, alors qu'il s'endort au bord du chemin illuminé, le petit nounours garde une certitude : la lumière ne leur montre pas seulement la route. Elle les guide vers un secret caché que seul le temps révélera.



Chapitre 8

La Veillée des Fenêtres

(Quatrième semaine de novembre)

Le froid a gagné la forêt. Chaque branche craque sous le poids du givre, et l'air, plus vif que jamais, brûle les narines des animaux quand ils respirent. Le petit nounours avance lentement, ses amis près de lui. Tous sentent que novembre touche à sa fin, et que l'hiver se prépare à envelopper chaque recoin de la nature.

Mais cette nuit-là, alors qu'ils longent la lisière, une lueur différente attire leurs regards. Entre les troncs, au loin, brillent des points de lumière chaude, dorée, qui ne viennent ni des étoiles ni de la lune. Ce sont les fenêtres du village des hommes.

Jamais le nounours n'a osé s'approcher si près. Pourtant, la clé dorée pulse doucement, comme pour l'encourager. Alors il avance, prudemment, suivi de ses compagnons. Ils traversent le dernier rideau d'arbres, et le spectacle qui s'offre à eux les coupe de souffle.

Dans chaque maison, les fenêtres scintillent. Derrière les vitres, des bougies brûlent doucement, projetant des flammes dansantes. Des guirlandes de papier coloré décorent les carreaux. Les ombres des habitants se déplacent à l'intérieur : une silhouette qui rit, une autre qui tend un plat fumant, des enfants qui jouent et courrent d'une pièce à l'autre. Les rires traversent la nuit et viennent réchauffer l'air glacé.

Le nounours s'assoit, fasciné. Ses amis aussi restent immobiles. Ils n'ont jamais vu pareille chaleur. Ce n'est pas seulement la lumière des flammes, c'est une **chaleur de cœur**, une joie invisible qui s'échappe des maisons pour se répandre dans la nuit.

Alors qu'ils observent, une porte s'ouvre doucement. Une petite fille sort, une cape rouge posée sur ses épaules. Elle tient une bougie dans sa main. Le vent ne l'éteint pas : au contraire, la flamme semble danser joyeusement. La fillette s'arrête sur le seuil, regarde le ciel, puis ses yeux se posent sur la lisière de la forêt.

Le nounours retient son souffle. Elle le voit.

Mais au lieu d'avoir peur, elle sourit. Elle lève la main, comme pour le saluer, et s'approche de la fenêtre la plus proche. Là, elle pose sa bougie sur le rebord et murmure quelques mots. Sa voix est douce, mais trop lointaine pour que les animaux la comprennent. Pourtant, la clé dorée se met à vibrer si fort que le nounours sent ses pattes trembler.

Qu'a-t-elle dit ? demande le lapin, les oreilles dressées.

Je ne sais pas, répond le nounours en secouant la tête.

Mais il a la certitude que ces mots comptent. Comme un message, une promesse, ou peut-être... une énigme.

La fillette s'attarde encore un instant, les yeux plongés dans ceux du nounours. Puis elle sourit de nouveau, se retourne et disparaît dans la maison, laissant derrière elle la flamme vive de sa bougie.

Autour d'eux, les animaux restent silencieux. L'écureuil fronce les sourcils. La chouette hoche la tête lentement, comme si elle avait deviné quelque chose. Le hérisson s'approche timidement de la lumière qui s'échappe des fenêtres, fasciné.

Le nounours serre sa clé contre lui. Cette nuit, il a compris que les hommes aussi gardent des lumières mystérieuses. Mais surtout, que cette petite fille n'est pas une inconnue ordinaire. Ses mots, ses gestes, son regard... Tout laisse penser qu'elle sait quelque chose. Quelque chose qui concerne la clé, la flamme, et peut-être même la feuille dorée.

Le froid devient plus vif, mais le cœur du nounours, lui, brûle de questions. Il n'a pas encore les réponses. Mais il sait qu'elles viendront. Et dans le silence de la forêt, il fait une promesse à ses amis :

Un jour, nous comprendrons ce qu'elle a voulu dire.

Et ce soir-là, sous les lumières des fenêtres, la forêt et le village se regardent sans se parler, liés par une énigme qui ne sera résolue qu'au moment venu.



Chapitre 9

La Boîte des Souvenirs

(Première semaine de décembre)

L'hiver est arrivé. Le sol craque sous les pas du nounours, et le souffle de ses amis forme de petits nuages blancs qui disparaissent aussitôt dans l'air glacé. Chaque matin, le givre transforme la forêt en un monde d'argent et de cristal. C'est beau, mais c'est aussi plus difficile : l'eau des ruisseaux gèle, les fruits se font rares, et les nuits paraissent interminables.

Un matin, alors qu'il gratte le sol près d'un vieux chêne, le nounours découvre une chose étrange. Sous les feuilles gelées repose une petite boîte en bois. Elle n'est pas recouverte de mousse ni abîmée par le temps : au contraire, elle semble l'attendre, comme si quelqu'un l'avait déposée là récemment. Sur le couvercle est gravée une étoile à six branches, identique à celle qu'il avait vue sur le mur de la grotte, autour de la feuille dorée.

Le nounours la prend entre ses pattes. La boîte est légère, presque vide. Mais quand il l'ouvre, un souffle chaud s'en échappe, contrastant avec l'air glacé. L'intérieur est creux, mais les parois brillent d'une lueur douce, comme si elles attendaient d'être remplies.

La clé dorée vibre aussitôt contre sa poitrine. Elle reconnaît la boîte.

C'est pour toi, souffle la chouette.

Le lapin, curieux, s'approche et renifle l'objet. L'écureuil tourne autour, intrigué. Le hérisson gratte doucement le bois. Tous comprennent que cette boîte n'est pas ordinaire.

Le nounours décide de l'essayer. Il sort de sa besace une petite boule de lumière qu'il avait gardée depuis octobre, et la dépose à l'intérieur. Aussitôt, la boîte s'illumine doucement, et une chaleur agréable envahit la clairière. La boule n'a pas disparu : elle brille, protégée, comme un trésor vivant.

Alors, chaque jour de la semaine, le nounours et ses amis ajoutent quelque chose. Le lapin y met une perle lumineuse, l'écureuil une étoile dorée, la chouette une plume scintillante, le hérisson un éclat de rire enregistré par la flamme bleue. Chacun de ces souvenirs trouve sa place dans la boîte. À chaque ajout, une étincelle dorée s'échappe et s'envole dans le ciel.

Très vite, les animaux de la forêt remarquent un phénomène étrange : A chaque fois qu'un souvenir est ajouté, une étoile nouvelle apparaît dans la voûte céleste. Le ciel devient plus lumineux, plus riche, comme si la boîte et les étoiles étaient liées.

Mais un soir, alors que le nounours y dépose une simple feuille gelée, la boîte réagit différemment. Elle projette une image fugace, comme un rêve éveillé : un immense sapin,

décoré de milliers de lumières, au pied duquel brille une silhouette familière... Un petit ours qui tient la clé dorée.

Le nounours recule, surpris. Était-ce une vision du futur ? Ou un souvenir venu d'un autre temps ? Personne ne sait.

La boîte veut nous montrer quelque chose, murmure la chouette. Mais pas encore tout.

Le nounours referme doucement le couvercle. La boîte est légère, mais il sent son importance. Elle n'est pas seulement un coffre à souvenirs : elle est une carte vivante, qui se remplira au fil des semaines pour révéler un secret plus grand.

Alors il fait une promesse à ses amis :

Nous continuerons à y déposer nos lumières, nos rires et nos trésors. Et quand elle sera pleine, nous comprendrons.

La clé dorée pulse doucement, comme pour approuver. Le vent d'hiver souffle entre les branches, mais au cœur du froid, le petit nounours sait qu'il porte désormais une mission nouvelle : remplir la boîte des souvenirs, jusqu'à ce qu'elle dévoile son mystère.



Chapitre 10

Le Village qui Chante

(Deuxième semaine de décembre)

Le froid s'est installé. Le sol est dur, les flaques sont figées en miroirs glacés, et les branches ploient sous le givre. Pourtant, malgré cette dureté, une nouvelle énergie flotte dans l'air : celle des préparatifs d'un temps que le petit nounours ne connaît pas encore, mais qu'il sent approcher.

Un soir, alors qu'il s'aventure près de la lisière, il entend un son étrange. Pas le cri d'un hibou, ni le siflement du vent. Non, c'est un chant. Plusieurs voix s'élèvent ensemble, claires, joyeuses, presque magiques. Intrigué, il s'avance, suivi de ses amis.

En approchant du village, ils découvrent une scène merveilleuse : au centre de la place, un grand sapin est décoré de guirlandes et de rubans. Autour, des enfants chantent en chœur, leurs visages éclairés par la lumière des lanternes. Les adultes se tiennent un peu en retrait, souriants, les mains serrées contre leurs manteaux. La musique se répand dans l'air glacé comme une caresse.

Les boules de lumière de la forêt, attirées, s'approchent à leur tour. Elles volent au-dessus des toits et viennent se poser doucement dans les branches du sapin. Les villageois ne s'en effraient pas : au contraire, leurs yeux brillent de joie, comme s'ils attendaient ce miracle depuis toujours.

Le nounours s'assoit, émerveillé. La clé dorée contre lui pulse au rythme des chants. Les notes semblent réveiller quelque chose dans le métal, comme si la clé reconnaissait la mélodie.

Et soudain, le petit ours tend l'oreille. Parmi les paroles chantées, certains mots résonnent différemment. Ce sont les mêmes que ceux murmurés par la petite fille en cape rouge, devant sa maison, quelques semaines plus tôt. Des mots incompréhensibles, anciens, mais qui font vibrer son cœur.

Tu entends ? demande la chouette.

Oui, répond le nounours. Ce sont les mêmes mots qu'elle avait prononcés.

Ses amis échangent des regards inquiets. Qui a appris ces mots aux enfants ? Pourquoi la clé les reconnaît-elle ?

Le chant s'élève, plus fort, plus solennel. Les flammes des bougies vacillent, mais ne s'éteignent pas. Chaque note fait naître un éclat de lumière supplémentaire dans le ciel. Le sapin entier semble respirer au rythme du chœur.

Puis, à la fin du chant, un silence profond tombe sur la place. Et dans ce silence, une voix claire s'élève. C'est la petite fille à la cape rouge. Elle s'avance vers le sapin, une bougie à la

main, et prononce à nouveau la phrase mystérieuse. Cette fois, elle est si proche que le nounours l'entend parfaitement, mais le sens lui échappe encore.

La clé dorée, elle, brille intensément. Le petit ours sent que chaque mot est un morceau de la vérité, mais il ne possède pas encore la clé du langage.

Quand la fillette termine, le sapin s'illumine entièrement. Toutes les boules de lumière, toutes les guirlandes, toutes les étoiles fabriquées par le nounours et ses amis s'allument ensemble, projetant une clarté douce qui se répand jusque dans la forêt.

Le chœur reprend une dernière fois, et le vent transporte la mélodie au loin. Les animaux, cachés dans l'ombre, restent silencieux. Tous comprennent qu'il s'est passé quelque chose d'important.

Le nounours serre sa clé et murmure :
Ces mots... je les comprendrai un jour. Et alors, nous saurons pourquoi la lumière nous guide.

Ses amis hochent la tête. Le mystère s'épaissit, mais il devient aussi plus beau. Car chaque chant, chaque flamme, chaque geste rapproche un peu plus de la vérité.

Et cette nuit-là, alors que le nounours s'endort au cœur de la forêt, il entend encore résonner la voix des enfants. Des paroles anciennes, inconnues, mais qui font battre son cœur plus fort.

Il le sent : **le secret approche.**



Chapitre 11

La Porte du Sapin

(Troisième semaine de décembre)

La forêt est plus silencieuse que jamais. Le froid l'a figée : les ruisseaux sont devenus des rubans de glace, les herbes craquent sous les pas, et même le vent souffle plus doucement, comme si la nature retenait son souffle. Mais au cœur de ce silence, la clé dorée vibre sans cesse. Elle guide le petit nounours vers un lieu qu'il n'a jamais exploré.

Après une longue marche, ils arrivent devant un sapin gigantesque. Ses branches touchent presque le ciel, et son tronc est si large qu'on pourrait y cacher tout un village. Le nounours sent immédiatement que ce n'est pas un arbre ordinaire : c'est l'**Arbre des Origines**, celui dont parlent les murmures du vent et les visions de la flamme bleue.

À la base du tronc, une forme étrange attire son attention. Les nervures de l'écorce dessinent une porte fermée, cerclée de signes lumineux semblables à ceux de la grotte. Certains sont identiques à ceux projetés par la flamme bleue, d'autres rappellent les symboles entrevus dans la boîte des souvenirs. Tous palpitent comme un cœur endormi.

Le nounours s'avance. Sa clé dorée brille si fort qu'elle éclaire la clairière entière. Il comprend qu'il doit la poser au centre de la porte. Tremblant, il l'approche. Dès que le métal touche l'écorce, les signes s'illuminent d'une lueur vive. La forêt entière frémit, comme si chaque arbre, chaque pierre, chaque souffle de vent participait à ce moment.

La porte commence à s'ouvrir lentement. Derrière, il ne découvre pas l'obscurité, mais une clarté douce, dorée, comme si l'intérieur de l'arbre abritait un ciel miniature. Des milliers de lumières flottent, semblables à des étoiles suspendues. Le petit nounours entre, suivi de ses amis, le cœur battant.

À l'intérieur, l'air est tiède, parfumé de résine et de miel. Les lumières bougent doucement, comme si elles respiraient. Mais ce qui intrigue le plus, c'est le sol : il est gravé de symboles identiques à ceux vus dans la grotte et dans la boîte. Et au centre, une forme manque, comme une énigme incomplète.

Le nounours comprend que la boîte des souvenirs est la clé de ce lieu. Mais quand il l'ouvre, quelque chose d'étrange se produit. Les objets déposés perles, lanternes, étoiles, plumes s'élèvent dans les airs et vont se placer un à un dans les branches du sapin. À chaque offrande, une nouvelle étoile s'allume, et l'intérieur devient plus lumineux.

Mais malgré cela, la forme au sol reste incomplète. Il manque quelque chose.

Le nounours réfléchit. La boîte est presque vide. Il n'y reste qu'un petit espace, comme si elle attendait encore un dernier souvenir. Mais lequel ? Il regarde ses amis, puis la clé dorée qui pulse faiblement. Tout semble lui dire d'attendre.

Alors la porte se referme lentement derrière eux, mais pas complètement. Une fente reste visible, fine et brillante, comme une promesse.

Pourquoi ne s'est-elle pas ouverte entièrement ? demande le lapin.
Parce que nous ne sommes pas prêts, répond doucement la chouette.

Le nounours serre la boîte contre lui. Il sent qu'il devra trouver ce dernier souvenir, celui qui complète le cercle, celui qui révélera enfin le mystère de la clé, de la feuille dorée et des paroles chantées par les enfants.

Mais pas ce soir. Pas encore.

Ils sortent du sapin, et la porte se referme presque entièrement, ne laissant qu'un mince rayon doré filtrer dans la nuit. Ce rayon les guide sur le chemin du retour, comme une étoile qui veille sur eux.

Le petit nounours sait désormais que leur aventure n'est pas terminée. Le secret est plus proche que jamais, mais il faudra attendre encore. Et dans ce silence d'hiver, une seule certitude résonne en lui : **le dernier souvenir viendra au moment de Noël.**



Chapitre 12

La Veillée des Cœurs

(Quatrième semaine de décembre, juste avant Noël)

Le froid est plus mordant que jamais. La neige, tombée en silence, recouvre tout d'un manteau immaculé. La forêt est méconnaissable : chaque branche, chaque pierre, chaque souche porte un manteau blanc. Mais sous ce voile glacé, une chaleur discrète s'éveille.

Ce soir-là, le nounours et ses amis suivent la lueur des lanternes disposées au fil du chemin. Elles ne s'éteignent pas malgré la neige, comme si la forêt elle-même protégeait ces flammes fragiles. Le petit ours tient la boîte des souvenirs contre lui. Elle est presque pleine, mais il reste encore une place, un vide qu'il ne sait pas combler.

Au loin, une musique s'élève. Pas un chant d'enfants cette fois, mais une mélodie diffuse, jouée par des instruments invisibles. Elle semble naître du sol gelé, rebondir sur les troncs, et s'élever jusqu'au ciel. Attirés, ils s'approchent.

Au centre d'une clairière, hommes et animaux sont réunis. Les villageois, emmitouflés dans leurs manteaux, tiennent des lanternes ou des bougies. Les animaux de la forêt, habituellement craintifs, se tiennent à découvert : renards, cerfs, oiseaux, tous rassemblés. La chouette hulule doucement, le lapin bat des pattes, l'écureuil et le hérisson se serrent contre le nounours.

Le spectacle est silencieux et solennel. Chacun, homme ou animal, ferme les yeux et laisse la lumière réchauffer son cœur. Le nounours comprend alors pourquoi cette veillée s'appelle la **Veillée des Cœurs** : il ne s'agit pas seulement de lumière extérieure, mais d'une flamme intérieure, partagée par tous.

Mais alors qu'il observe, le nounours remarque quelque chose d'étrange. Entre les silhouettes, il distingue parfois une ombre qui n'appartient à personne. Une présence invisible, qui semble veiller. Quand il serre la clé dorée, l'ombre disparaît. Mais quand il relâche, elle revient, plus nette.

Tu la vois ? murmure la chouette.
Oui, répond le nounours. Mais... qui est-ce ?

L'ombre ne menace pas. Elle se tient à distance, comme un gardien silencieux. Parfois, elle prend la forme d'un grand animal, parfois celle d'un enfant. Elle change, se transforme, mais ses yeux brillent toujours de la même lueur dorée.

La musique s'élève encore, et les paroles chantées reprennent. Ce sont les mêmes mots anciens que ceux murmurés par la petite fille en cape rouge, les mêmes que la clé avait reconnus au village. Le nounours ferme les yeux, et cette fois, il croit comprendre un fragment : « *Garde la lumière, elle gardera ton cœur.* »

Un frisson le parcourt. Ce n'est qu'une partie, mais c'est déjà un début.

La boîte dans ses bras se réchauffe. Elle pulse doucement, comme si elle réclamait ce dernier souvenir manquant. Mais lequel ? Le nounours regarde autour de lui : tous les animaux, tous les humains, toutes les flammes brillent en harmonie. Peut-être que la réponse ne viendra pas de lui seul, mais de ce rassemblement.

Soudain, la petite fille à la cape rouge apparaît. Elle s'avance dans la clairière, sa bougie à la main. Elle croise les yeux du nounours et incline la tête, comme pour lui dire : « *Bientôt.* » Puis elle se tourne vers la foule et prononce à nouveau la phrase mystérieuse, plus forte que jamais. Cette fois, la clé dorée s'illumine au point de projeter un rayon qui traverse la clairière et va frapper la cime du grand sapin, là où se cache encore la porte fermée.

Un silence absolu tombe. Tous regardent la lumière, hypnotisés. Même l'ombre mystérieuse disparaît un instant, comme absorbée par l'éclat.

Puis la mélodie s'éteint doucement. La petite fille retourne parmi les siens, la neige se remet à tomber, et chacun s'éparpille lentement. Mais le nounours sait que l'instant n'était pas ordinaire.

La boîte des souvenirs est presque prête. La clé a répondu. Le gardien invisible a montré sa présence. Tout converge vers un seul moment : **la nuit de Noël.**

Et tandis qu'il s'endort cette nuit-là, blotti contre ses amis, le nounours murmure : Demain, nous saurons.



Chapitre 13

La Promesse de la Feuille Dorée

(Nuit de Noël)

La nuit est tombée sur la forêt, mais ce n'est pas une nuit comme les autres. Le ciel est si clair que chaque étoile brille avec la force d'une lanterne. Le petit nounours, blotti dans la neige, sent son cœur battre à toute vitesse. La clé dorée pulse comme jamais, et la boîte des souvenirs brûle doucement dans ses pattes, prête à révéler son secret.

Ses amis l'entourent : le lapin, l'écureuil, le hérisson et la chouette. Tous savent que le moment est venu. La clairière les accueille dans un silence profond, interrompu seulement par le craquement discret de la glace et le souffle du vent glacé.

Ils suivent la lueur de la clé qui les mène vers le grand sapin, celui dont la porte s'était entrouverte il y a peu. Cette fois, le tronc entier scintille comme s'il avait avalé la lumière du ciel. Chaque branche ploie sous des guirlandes naturelles de givre et d'étoiles. La porte est visible, mais close.

Le nounours s'approche. Ses pattes tremblent, mais il ne recule pas. Il pose la boîte des souvenirs au centre du cercle gravé au sol. Aussitôt, la boîte s'ouvre d'elle-même. Tous les trésors lumineux qu'ils y avaient déposés : perles, lanternes, étoiles, plumes, rires et feuilles s'élèvent lentement dans l'air, tourbillonnent, puis disparaissent dans les branches du sapin.

Alors une seule chose reste au fond de la boîte : une minuscule flamme dorée, plus pure que toutes les autres. Elle danse doucement, comme un cœur vivant. Le nounours comprend : c'est le dernier souvenir, celui qu'ils n'avaient pas encore donné. Non pas un objet, mais leur amitié, leur courage, leurs coeurs réunis.

Il prend la flamme entre ses pattes et la pose sur la clé dorée. Aussitôt, les symboles autour de la porte s'illuminent d'une lumière éclatante. La clé se transforme, s'allonge, devient une véritable clé de lumière.

La porte s'ouvre enfin, entièrement, révélant l'intérieur du sapin. Et là, tout s'éclaire : les visions de la grotte, les paroles de la petite fille, la flamme mystérieuse... tout converge vers ce moment.

À l'intérieur, ils découvrent une salle immense, baignée d'or et d'argent, comme si le ciel s'était glissé dans le tronc. Des milliers de **feuilles dorées** brillent dans les hauteurs, chacune portant un symbole. Au centre, sur un piédestal, repose une seule feuille, plus grande que les autres. Elle scintille comme un soleil miniature.

Le gardien invisible prend enfin forme. C'est une silhouette douce, mi-animal, mi-humaine, qui sourit au nounours. Ses yeux brillent d'une lueur apaisante.

Tu as accompli la promesse, dit-il. La lumière de ton cœur a guidé la forêt et les hommes. La clé n'ouvrirait pas une porte ordinaire... Elle ouvrirait celle de la confiance et du partage.

Le nounours avance, impressionné. La feuille dorée tombe doucement du piédestal et atterrit dans ses pattes. Au moment où il la touche, une chaleur l'envahit, plus belle que toutes les flammes, plus douce que toutes les lanternes.

Alors, il comprend. La feuille dorée est un **cadeau pour tous** : elle symbolise la lumière partagée, celle qui ne s'éteint jamais tant qu'elle est transmise de cœur en cœur.

La petite fille en cape rouge apparaît au seuil de la salle. Elle sourit et répète doucement les mots mystérieux. Cette fois, le nounours les comprend enfin :
— « *Garde la lumière, elle gardera ton cœur.* »

La promesse est tenue.

Quand ils ressortent, la forêt entière est illuminée. Les étoiles, les lanternes, les bougies des villages, les flammes des animaux : toutes s'unissent en un même éclat. Même la neige semble briller.

Le nounours serre la feuille dorée contre lui. Ce n'est pas la fin de l'histoire, mais le début d'une nouvelle ère. Car désormais, il sait que tant que la lumière circule, Noël vivra dans chaque être, chaque foyer, chaque forêt.

Et tandis que la cloche du village sonne minuit, le petit ours, ses amis, et toute la forêt s'unissent dans un silence sacré. La lumière est là. Elle ne s'éteindra plus jamais.



Petit dictionnaire féérique Daline'Concept

Alliance

Un lien très fort entre des amis ou une famille, qui dure pour toujours.

Boîte aux souvenirs

Un coffre spécial où l'on garde des objets ou des lumières qui rappellent des moments précieux.

Bougie

Un petit bâton de cire avec une mèche qui, quand on l'allume, fait une flamme douce.

Boules de lumière

Des petites sphères lumineuses qui flottent et éclairent la forêt dans l'histoire du nounours.

Cape

Un tissu qui se porte sur les épaules, comme un manteau magique.

Clairière

Un endroit ouvert dans la forêt, sans arbres, comme une grande pelouse entourée de bois.

Écorce

La "peau" d'un arbre, ce qui recouvre son tronc.

Envoutant

Tellement beau et étrange qu'on ne peut pas s'empêcher de regarder ou d'écouter.

Étoffe

Un tissu (comme un petit manteau, une cape).

Féérique

Quelque chose de magique, qui fait rêver comme dans un conte.

Flamme

La petite lumière qui brûle au bout d'une bougie ou d'un feu.

Gardien

Un protecteur, souvent invisible ou magique, qui veille sur un lieu ou un secret.

Lanternes

Petites lampes souvent portées dans la main, qui éclairent le chemin la nuit.

Lueur

Une petite lumière douce, qui éclaire sans faire mal aux yeux.

Mystérieux

Quelque chose qui intrigue, qu'on ne comprend pas encore, mais qui donne envie de découvrir la suite.

Promesse

Quand on dit qu'on fera quelque chose, et qu'on garde toujours sa parole.

Sapins

Des grands arbres verts qui gardent leurs aiguilles toute l'année, et qu'on décore à Noël.

Silhouette

La forme de quelqu'un ou de quelque chose que l'on voit, souvent dans l'ombre ou de loin.

Souvenir

Un objet ou une petite lumière qui garde en lui un moment important qu'on veut toujours se rappeler.

Trésor

Quelque chose de très précieux, pas toujours de l'or : cela peut être l'amitié, la lumière, ou un secret.

Voûte

Une forme arrondie, comme un grand plafond naturel fait de branches au-dessus de nous.

Un immense merci d'avoir
partagé cette aventure aux
côtés du Nounours Lumineux
et de ses amis.

Que le pouvoir magique des
saisons continue d'éclairer
votre chemin...



Daline'Concept

dalineconcept@gmail.com

tél. 0642154698

www.dalineconcept.com